





SUISSE

CHRISTOPHE STURZENEGGER, LE MUSICIEN ALPINISTE

Texte et photos: Alexander Zelenka





Christophe Sturzenegger a fait l'acquisition d'un cor télescopique en carbone en 2002. Celui-ci ne pèse que 1,2 kilo et tient facilement dans un sac à dos, ce qui permet de l'emporter quasiment partout. Ci-contre: le Breithorn, qui domine Zermatt du haut de ses 4164 mètres d'altitude.

Lorsque son emploi du temps le permet, ce musicien et compositeur genevois aime gravir les sommets de 4000 mètres pour y jouer du cor des Alpes. Nous avons fait avec lui l'ascension du Breithorn, au-dessus de Zermatt (VS).

Le Cervin apparaît dans toute sa majesté alors que notre télécabine quitte la station intermédiaire de Schwarzsee, au-dessus de Zermatt. On distingue parfaitement la cabane du Hörnli, perchée sur l'arête du même nom. C'est de là que Christophe Sturzenegger est parti il y a exactement deux ans pour réaliser l'ascension de la plus célèbre des montagnes helvétiques. «C'était la

première fois que je montais sur un sommet de 4000 mètres avec mon cor, confie ce musicien et compositeur professionnel qui partage son temps entre l'enseignement à la Haute École de musique de Genève depuis 2003 et les concerts qu'il donne en Suisse et à l'étranger (voir l'encadré ci-dessous). J'en rêvais depuis longtemps. Mon guide m'a encouragé à le prendre avec moi. Jouer au Cervin a été une expérience extraordinaire.»



La montée au sommet du Breithorn n'est pas technique mais implique de traverser un plateau glaciaire qui peut cacher de profondes crevasses. La prudence reste également de mise dans la dernière partie de l'ascension, où la pente se raidit considérablement.

TROUVER LA CIME PROPICE

La vidéo tournée au sommet et mise en ligne a très vite fait le tour du monde. Mais ce n'est pas pour faire le buzz que le Genevois escalade les montagnes avec son cor en carbone. «C'est une manière de conjuguer mes deux grandes passions que sont la musique et l'alpinisme. Et de créer ainsi des instants mémorables.» En juillet dernier, Christophe Sturzenegger a pu jouer à la Dent-Blanche, autre 4000 valaisan mythique, situé dans le Val d'Hérens. En comparaison, notre objectif du jour est bien plus modeste: nous allons gravir le Breithorn au départ des remontées mécaniques du Petit Cervin, à 3817 mètres d'altitude. Les installations permettent d'effectuer l'ascension en une journée et faute d'avoir davantage

de temps à disposition, ce choix s'est vite imposé.

Après une brève marche, nous nous encordons car en cette fin d'été marqué par la canicule, les conditions en montagne sont traîtresses. «Même les courses réputées faciles comportent leur lot de dangers, que ce soient les chutes de pierres ou les ponts de neige, plus fragiles que jamais, qui dissimulent parfois de véritables gouffres où toute chute pourrait avoir des conséquences dramatiques», met en garde notre guide Simon Passaquay. Lui emboitant le pas, nous commençons notre traversée du plateau du Breithorn. La neige crisse sous nos crampons. Chacun admire la vue en silence. Grâce au regel nocturne, la

progression est bonne. Nous ne tardons pas à aborder la montée vers la cime, en suivant une trace due au passage de nombreuses cordées.

En chemin, Christophe Sturzenegger partage quelques anecdotes. «J'ai travaillé deux ans comme corniste à l'Académie de l'Opéra de Zurich et quatre à l'Orchestre symphonique de Bâle. Dans ce cadre, j'ai régulièrement joué à l'étranger, de l'Afrique du Sud à la Chine en passant par Oman.» Mélomane, le sultan a insisté pour que Christophe Sturzenegger emporte son cor des Alpes traditionnel. «Je n'avais pas de caisse pour le mettre en soute, alors il m'a fait envoyer deux billets: un pour moi et l'autre pour mon instrument qui a voyagé sur un siège passager.»







AMBASSADEUR DES TRADITIONS HELVÉTIQUES

Né dans une famille de musiciens, Christophe Sturzenegger est corniste, pianiste ainsi que compositeur. Lauréat de nombreux prix et concours, il devient cor solo de l'Orchestre suisse des jeunes, puis intègre l'Académie de l'Opéra de Zurich et enfin l'Orchestre symphonique de Bâle, où il côtoie les plus grands chefs d'orchestre. Depuis 2003, le quadragénaire enseigne à la Haute École de musique de Genève. En parallèle, il mène une carrière de musicien indépendant avec plusieurs formations dont l'Ensemble Variante ou le Geneva Brass Quintet. Il s'est produit dans des festivals en Europe, au Canada, en Afrique du Sud comme au Japon. Heureux propriétaire d'un cor des Alpes en carbone télescopique depuis 2002, il ne manque pas une occasion d'en jouer, parfois dans des endroits insolites, qu'il s'agisse des cimes des Alpes, des pyramides d'Égypte ou des plages du Mexique.
Plus d'infos: www.christophesturzenegger.com, www.swisscarbonalphorn.net

Christophe Sturzenegger a déjà joué sur plusieurs 4000 dont le Cervin, visible à l'arrière-plan, durant l'été 2020.

Au Breithorn, il a fait le bonheur des cordées qui ont atteint le sommet ce jour-là et qui ont pu profiter de ce concert improvisé entre ciel et terre.

CONCERT ENTRE TERRE ET CIEL

Moins de 200 mètres de dénivelé nous séparent encore de la cime, que nous atteignons après un dernier effort. Sans attendre, Christophe Sturzenegger sort d'une housse son cor télescopique en carbone, composé de deux parties qui s'emboîtent le plus simplement du monde – une invention géniale de l'ingénieur yverdonnois Roger Zanetti, passionné par l'art et la musique, aujourd'hui décédé.

Entouré des cordées arrivées au sommet en même temps que nous, il se met à jouer. Sans bouger, chacun l'écoute faire sonner son instrument. Après une courte pause, car à plus de 4000 mètres la raréfaction de l'oxygène se fait sentir, il recommence, pour le plus grand bonheur des alpinistes présents qui le remercient avant de reprendre, comme nous quelques instants plus tard, le chemin de la descente.